

**Session extraordinaire de la Conférence des chefs d'Etat
et de gouvernement de la CEDEAO**

Discours d'ouverture du Président de la République Togolaise,
SEM Faure Essozimna GNASSINGBE

Lomé, le 14 avril 2018

Monsieur le Président de la République de Guinée, médiateur de la CEDEAO pour la Guinée-Bissau,

Messieurs les chefs d'Etat et de gouvernement de la CEDEAO,

Monsieur le Président de la Commission de la CEDEAO,

Monsieur le Président de la Commission de l'UEMOA,

Monsieur le Représentant spécial du Secrétaire général et chef du Bureau intégré pour la consolidation de la paix en Guinée-Bissau,

Monsieur le Premier ministre,

Monsieur le Président de l'Assemblée nationale,

Madame et Messieurs les Présidents des Institutions de la République,

Mesdames et Messieurs les ministres,

Honorables députés à l'Assemblée nationale,

Mesdames et Messieurs les chefs de missions diplomatiques,

Distingués invités,

Mesdames, Messieurs

C'est avec beaucoup de plaisir que je vous souhaite, au nom de tous les togolais, la bienvenue à Lomé.

Mes compatriotes et moi-même sommes toujours heureux de vous accueillir car, l'hospitalité est conçue dans nos traditions comme fille de la fraternité et de l'amitié.

Aussi, est-ce avec honneur et privilège que nous recevons aujourd'hui, à l'occasion de ce sommet extraordinaire de la CEDEAO, nos voisins, nos frères, nos amis, nos partenaires.

Je voudrais saluer en particulier la présence de Son Excellence Monsieur George Weah dont c'est le premier séjour à Lomé depuis sa brillante élection à la magistrature suprême de son pays.

Je lui réitère, ainsi qu'au peuple et aux institutions du Libéria, les chaleureuses félicitations de la conférence des chefs d'Etat et de gouvernement de la CEDEAO. Nous sommes heureux de pouvoir compter sur son engagement au sein de la communauté.

Je voudrais aussi, en votre nom, redire notre confiance au Président et aux nouveaux membres de la Commission de la CEDEAO, et les assurer de notre soutien dans la conduite des chantiers de l'intégration dont ils sont désormais en charge.

Mesdames, Messieurs

Au cours du premier trimestre de cette année, la vie de notre communauté a enregistré des évolutions heureuses.

L'un des motifs de satisfaction nous est donné par la Sierra-Leone qui, à travers l'organisation des élections générales du mois dernier, a franchi une étape importante dans la consolidation de la démocratie.

J'adresse nos vives félicitations à Son Excellence Monsieur Julius Maada Bio, et salue l'ensemble des parties prenantes pour leur maturité.

La CEDEAO restera reconnaissante au Président sortant Ernest Bai Koroma pour sa précieuse contribution aux idéaux de l'institution.

Dans toutes les étapes du processus électoral en Sierra-Leone, la mission d'observation de la CEDEAO a joué un rôle important et contribué, par le dialogue et la concertation, à une issue satisfaisante. Il s'agit là d'un signal encourageant qui confirme notre capacité à faire triompher la paix au sein de la communauté.

Il est important de relever cela dans le contexte du présent sommet essentiellement consacré à la situation en Guinée-Bissau.

Messieurs les chefs d'Etat et de gouvernement de la CEDEAO,

Vous avez constamment démontré votre attachement à la promotion de la paix au sein de notre espace communautaire en général et en Guinée-Bissau en particulier.

Trouver une solution durable à la crise politique et institutionnelle dans ce pays frère est une priorité pour laquelle vous ne ménagez aucun effort.

Je veux saluer cet engagement collectif et spécialement le leadership du Président Alpha Condé dans ses offices de médiation pour l'application de l'accord de Conakry.

Il importe donc que le fil du dialogue soit maintenu en Guinée-Bissau et avec la Guinée-Bissau.

Nos frères Bissau-guinéens peuvent compter sur notre présence attentive à leurs côtés jusqu'à ce qu'ils parviennent à une solution concertée pour aider le pays à renforcer ses institutions et donner à l'État les moyens de fonctionner efficacement et dans le respect des lois.

En vue du maintien de la paix, la mission de la CEDEAO en Guinée-Bissau (ECOMIB) continue de contribuer efficacement à la promotion de la stabilité. Je voudrais exprimer la gratitude de toute la communauté aux pays qui en fournissent les effectifs, (notamment le Nigéria, le Sénégal, le Burkina-Faso et le Niger), ainsi qu'aux partenaires financiers.

Eu égard au statu quo observé depuis le mois de janvier, et avec la perspective des élections attendues en 2018 et 2019, nous devons reconnaître que cet effort doit encore être poursuivi.

Mesdames, Messieurs,

Au cours des jours et des semaines qui viennent, nous continuerons d'apporter un appui politique aux autorités et aux responsables de la Guinée-Bissau par la médiation et les bons offices.

L'histoire de nos sociétés nous enseigne que la culture de la paix n'a que des avantages. Elle seule permet aux hommes de grandir et de prospérer, et aux communautés de s'établir durablement et de rayonner.

Nous ne dérogerons pas à cette tradition ancestrale qui a fait ses preuves par le passé et qui a, aujourd'hui encore, toute notre confiance. Par le dialogue et la négociation entre les personnes, les groupes et les Etats, nous tiendrons éloignés la violence et le radicalisme.

Nous y sommes d'autant plus déterminés que nous savons pouvoir compter sur un accompagnement bienveillant de nos partenaires bilatéraux, régionaux et internationaux ; à l'instar des Nations Unies qui ont décidé de proroger jusqu'en 2019 le mandat du Bureau intégré pour la consolidation de la paix en Guinée-Bissau. Cette solidarité conforte notre conviction que la mise en commun de toutes les ressources est la clé pour sortir ce pays frère de la crise.

Messieurs les chefs d'Etat et de gouvernement de la CEDEAO,
Mesdames, Messieurs,

Notre ambition est de réussir le pari de la paix au sein de la CEDEAO car le développement est à ce prix.

Notre ambition est de faire de la stabilité de nos Etats une réalité car la croissance et la prospérité en sont tributaires.

Notre ambition est de garantir à nos populations la sécurité à laquelle elles aspirent, car c'est la condition de leur épanouissement économique et social.

A cet égard, je me réjouis de l'engagement ferme et résolu de tous nos pays à lutter contre le terrorisme et l'extrémisme violent.

Récemment encore ils ont fait des victimes en s'attaquant sans distinction aux paisibles populations au Burkina-Faso, au Mali, au Niger, au Nigéria et ailleurs.

Je salue la mémoire de nos frères et sœurs qui sont tombés au cours des nombreuses attaques menées dans les pays de la CEDEAO et dans d'autres régions. J'exprime notre solidarité aux familles éplorées et souhaite prompt rétablissement aux blessés.

Après avoir semé mort et désolation, le terrorisme et l'extrémisme violent laissent dans leur sillage des fléaux dont les premières victimes sont nos concitoyens les plus vulnérables.

Ainsi, dans la situation d'urgence dont le comité permanent Inter-États de lutte contre la sécheresse au Sahel (CILSS) nous a alertés cette semaine, et qui menace déjà de famine plus de sept (7) millions de personnes, l'insécurité ambiante tient une place importante.

Nous devons faire front, mettre en commun nos énergies et poursuivre les actions concertées jusqu'à l'éradication du fléau.

Nous croyons en la force de la solidarité pour être notre alliée dans cette lutte.

Aussi, la CEDEAO a-t-elle décidé de contribuer au financement de la force conjointe du G5 Sahel afin de permettre aux pays engagés de poursuivre le travail accompli.

Distingués invités,

Mesdames, Messieurs,

Nous resterons également solidaires de la Guinée-Bissau, de son peuple et de ses institutions.

Je suis persuadé de leur capacité à choisir la voie de la paix et de la concorde nationale dans l'intérêt de tous.

J'appelle les acteurs politiques au dépassement et à la mobilisation générale pour aider le pays à renouer avec le progrès.

J'ai bon espoir que toutes les pistes de dialogue continueront d'être explorées et que bientôt notre communauté pourra se réjouir du retour de la sérénité et de la cohésion en Guinée-Bissau.

C'est en insistant sur notre confiance et notre optimisme vis-à-vis de la Guinée-Bissau que je déclare ouvert ce sommet extraordinaire de la CEDEAO.

Je vous remercie.